

# Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 3 mars 2022 n° 2586 - 5,50 €

L 13780 - 2586 - F: 5,50 €



Volodymyr Zelensky

# Héros de la liberté

## Numéro spécial

Résistance ukrainienne :  
les récits de nos reporters

Géopolitique, économie, énergie, armées :  
les grands basculements du monde

Les analyses de Kishore Mahbubani,  
Francis Fukuyama et Andreï Gratchev



UKRAINIAN PRESIDENCY/ANADOLU AGENCY VIA AFP

**Chems-eddine Hafiz**  
Son manifeste républicain

**Desmond Shum** Argent et  
pouvoir à la cour de Xi Jinping

**Orhan Pamuk** Erdogan,  
la Turquie et la peste

ALLEMAGNE: 6,80 € - BELGIUM: 5,70 € - CANADA: 9,99 \$CAN - SUISSE: 7,70 CHF - DOM: 5,60 € - TOM: 9,50 CFP - ESPAGNE/GRÈCE/ITALIE/PORTUGAL: CONT: 5,90 € - MAROC: 50 MAD - TUNISIE: 9,30 TND - AFRIQUE CFA: 3900 CFA

## Argent et pouvoir à la cour de Xi Jinping

**EXCLUSIF. Ex-mari d'une milliardaire chinoise disparue, Desmond Shum dénonce la corruption de l'aristocratie rouge dans un livre confession.**

PROPOS RECUEILLIS À LONDRES  
PAR JÉRÉMY ANDRÉ

On ne l'appelle pas Cité interdite pour rien. Depuis Marco Polo, la cour de l'empereur de Chine fascine, univers impénétrable dont les secrets ne transpirent qu'au compte-gouttes. Celle des dirigeants communistes contemporains, de Mao à Xi Jinping, ne fait pas exception. Le financier chinois Desmond Shum rompt l'omerta dans un récit extraordinaire, *La Roulette chinoise* (éditions Saint-Simon, à paraître le 3 mars). Autrefois marié à une entrepreneuse gravitant autour des familles les plus puissantes du pays, Shum, sentant les griffes prêtes à se refermer sur lui, a choisi l'exil en 2015. Bien lui en a pris : Whitney, son ex-femme, Duan Weihong à l'état civil, a disparu en 2017.

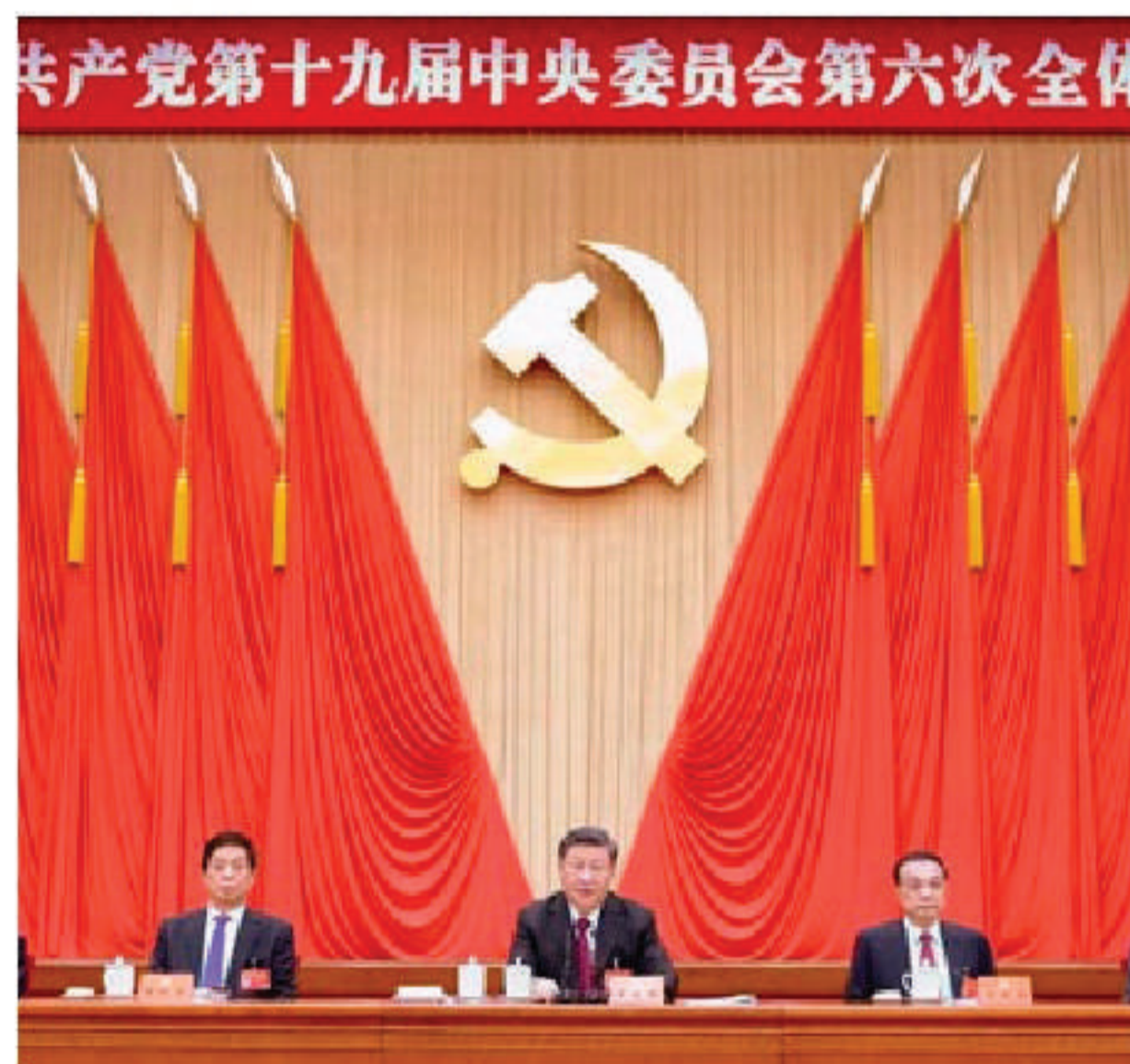
Salués par les sinologues, ses mémoires, tels ceux du duc de Saint-Simon sur le Versailles de Louis XIV, disent tout : les milliards cachés de l'aristocratie du Parti, la corruption, les coups tordus, la terreur des polices secrètes, les caprices des rejetons des « princes rouges », le luxe indécent, la débâche... Jamais un initié n'avait osé confirmer ainsi, à visage découvert, in extenso, sur près de 300 pages, ce que les spécialistes du régime suspectaient.

À Londres, le discret restaurant étoilé où Desmond Shum reçoit *Le Point*, ne semble pas avoir de porte – celle-ci est finalement dissimulée dans la façade. La silhouette distinguée et longiligne de l'ancien nageur de compétition apparaît. Desmond Shum mesure 1,95 m, carrure rare, surtout en Chine – son prénom chinois, Dong, signifie « colonne ». Poignets et doigts cernés de bijoux

choisis, il commande une sélection gargantuesque de poissons crus et de saké pour accompagner la longue narration de son incroyable destin. Né en 1968 à Shanghai, en pleine Révolution culturelle, dans une famille de propriétaires fonciers déchus, il atterrit enfant dans les taudis de Hongkong. Le « Port parfumé » est alors propulsé dans la stratosphère de la finance mondiale grâce à l'énergie libérée par Deng Xiaoping après la mort de Mao. Diplômé du Queen's College hongkongais et de

l'université de Madison dans le Wisconsin, le jeune Desmond s'installe finalement à Pékin, comme tant de talentueux Chinois au début du millénaire. Cependant, le héros de *La Roulette chinoise* n'est pas l'auteur, mais bien sa femme, « Madame la Présidente Duan ». Intrigante d'exception dans un univers masculin, elle engrange les milliards en nouant des alliances secrètes avec les caciques du Parti. Shum lève donc le voile sur le Pékin des années folles, sur fond de montée au pouvoir de Xi Jinping, facilitée par la médiocrité des grands communistes qui ouvrent la voie à ce tyran sans qualité.

L'histoire de l'installation d'un pouvoir monstrueux est aussi la naissance d'un écrivain. Les souvenirs de Shum témoignent d'un esprit du temps en Chine, fataliste, désabusé, mais aussi indigné. Divorcé en 2015, Shum refait sa vie sous de meilleurs cieux avec son fils, Ariston. Deux ans plus tard, Whitney cesse d'être joignable. Elle qui se croyait intouchable avec son *guanxi*, son réseau sans pareil, s'évapore, comme tant d'autres sous Xi Jinping. *La Roulette chinoise* est aussi l'histoire d'un de ces effacements staliniens où même le nom du disparu devient tabou. L'an dernier, lorsque la ■■■



Réunion plénière du comité central du Parti en novembre 2021. Au centre, Xi Jinping.

■■■ version anglaise de son livre paraît, Shum reçoit un message le priant d'appeler Whitney. Éteint depuis quatre ans, son portable fonctionne de nouveau. Avant de retourner dans les limbes où la retient le Parti communiste, elle lui pose deux questions en forme d'avertissement : « Si quelque chose t'arrivait, Desmond, qu'advierait-il d'Ariston ? Et s'il arrivait quelque chose à Ariston, comment le vivrais-tu, toi, son père ? »

### **Le Point: Pourquoi avoir quitté la Chine ?**

**Desmond Shum :** J'ai d'abord été enthousiaste pour Xi Jinping. Je pensais que la Chine avait besoin d'un coup de balai. Mais j'ai déchanté. Les opportunités d'affaires ont fait plouf...

### **Personne ne sait ce qu'est devenue votre ex-femme Whitney Duan ?**

Non, en quatre ans, personne n'a été en contact avec elle.

### **Qui est-elle ?**

À l'évidence, une femme riche. Tout le monde a vu comment Jack Ma, le fondateur d'Alibaba, a pu disparaître, alors qu'il était l'homme le plus riche de Chine. Mais ma femme avait, en plus, des relations politiques de très haut niveau : Wen Jiabao, l'ancien Premier ministre, Wang Qishan, l'actuel vice-président, Sun Zhengcai [un rival de Xi Jinping purgé en 2017, NDLR]... Elle pensait que jamais cela ne lui arriverait.

### **Comment avez-vous fait fortune ?**

Avant même de rencontrer les Wen Jiabao, au début des années 2000, nous avons déjà bien réussi. C'était l'âge d'or de l'économie chinoise. Même si nous étions compétents, nous avons aussi et surtout la chance d'être là au bon moment.

### **Quels projets avez-vous concrétisés ?**

Nous avons construit le terminal de fret de l'aéroport de Pékin, qui reste, je crois, à ce jour, le plus grand de Chine. Nous avons certes utilisé notre réseau, le *guanxi*, mais ce projet n'aurait jamais vu le jour sans cela. Il y a tellement de tampons rouges à apposer pour y arriver ! Tellement de luttes intestines entre bureaucrates ! C'est pourquoi je ne considère pas que je suis corrompu. Je joue le jeu selon les règles fixées par le système. Oui, nous avons partagé notre fortune avec la famille Wen. Mais en Chine, si vous ne partagez pas l'argent avec des membres du Parti communiste chinois [PCC], vous n'arrivez à rien. Pour créer un kiosque à journaux dans la rue, il faut donner sa part au chef de la police locale.

### **Comment fonctionne ce « partage de la richesse » ?**

Dans notre cas, quoi qu'on fasse, ils prenaient 30 %. C'est presque comme un impôt. L'État taxe la population. Le

Parti, au-dessus de l'État, prélève un impôt supplémentaire à tout le monde.

### **Vous avez côtoyé certains des plus importants dirigeants chinois. Comment sont-ils ?**

Laissez-moi vous décrire une journée type d'un hiérarque comme « tante Zhang », la femme de Wen Jiabao. Elle se réveille dans une résidence fermée, propriété de l'État, au milieu de Pékin, destinée à des dirigeants de très haut rang, avec des gardes armés au portail. Elle se prépare, entourée de domestiques. Son petit déjeuner est cuisiné avec des ingrédients venant des fermes réservées aux dirigeants du PCC. Une voiture avec chauffeur l'attend, dotée d'une plaque spéciale, pour que tous sachent qu'on ne peut pas l'arrêter, même si elle emprunte une piste cyclable ou une voie de bus. Elle se rend à son bureau avec son secrétaire, même si elle n'a pas d'emploi à proprement parler. Les gens font la queue pour lui présenter des opportunités. La plupart du temps, elle se contente de dire qu'elle va y réfléchir. Pour obtenir un rendez-vous, il faut passer par des gens qui ont du *guanxi*, du réseau. Après cela, elle va déjeuner : par exemple, elle est invitée par Whitney dans l'un des restaurants les plus chers de Pékin. Si elle a un souci médical, elle passera par un docteur ou un hôpital spécial. C'est une vie totalement différente !

### **On dirait une aristocratie ?**

C'est exactement cela, une noblesse héréditaire. Prenez Xi Jinping : son père, Xi Zhongxun, était un des plus anciens dirigeants du PCC.

### **Comment est Xi Jinping ?**

Avant qu'il ne prenne le pouvoir, en 2012, on savait depuis des années qu'il était l'un des deux prétendants au poste de secrétaire général du Parti, avec Li Keqiang, son futur Premier ministre. Donc tout le monde à Pékin enquêtait sur lui. Dans une dictature comme la Chine, il faut savoir qui sera le prochain dirigeant, quelles sont ses inclinations, comment il travaille... La conclusion générale était qu'il n'était pas particulièrement doué. Impossible de lui trouver un succès majeur lors de ses mandats régionaux au Fujian et au Zhejiang. Beaucoup de ceux qui ont travaillé avec lui disaient même qu'il n'était guère intelligent.

### **Comment est-il parvenu au sommet ?**

Parce que son père était l'un des dix grands généraux en 1949 [année de la conquête du pouvoir par Mao, NDLR] et l'un des plus hauts dirigeants du PCC. Et parce qu'il a su lécher le cul de Jiang Zemin, l'homme le plus puissant de Chine dans les années 2000, qui fut son plus gros soutien. Whitney et « tante Zhang » ont fini par dîner avec Xi Jinping et sa femme. Durant le repas, il n'a presque rien dit, son épouse a fait la conversation. Elles ont quitté le dîner avec la même

« En Chine, si vous ne partagez pas l'argent avec des membres du Parti communiste chinois, vous n'arrivez à rien. »



**Lanceur d'alerte.** Desmond Shum à Londres, le 11 février. Il dédie son livre à Hongkong, où il est retourné en 2019 pour prendre part aux manifestations.

opinion : pas intelligent, pas doué.

**Avançait-il masqué ?**

C'était une ruse, car il savait que Jiang Zemin et Hu Jintao choisiraient quelqu'un qui ne ferait pas tanguer le navire. Mais son personnage n'était pas non plus complètement composé. Il est vraiment comme cela ! Son atout est de savoir naviguer dans les intrigues du Parti. Il n'a pas de talent particulier, à part pour la politique interne du PCC. Sa famille a survécu de la sorte durant la Révolution culturelle. Il en joue, de manière impitoyable.

**Comment est-il devenu si puissant ?**

À l'intérieur du Parti, il y a toujours une force d'équilibre. Même Mao avait un contrepoids. Il a justement lancé la Révolution culturelle pour tenter de l'éradiquer. Pour Deng Xiaoping, le contrepoids était formé par les « Huit Immortels », les derniers dirigeants du PCC de la Révolution. Xi Jinping, lui, a pris les rênes quand il n'y avait plus de force pour équilibrer son pouvoir. Son prédécesseur, Hu Jintao, était intrinsèquement faible. Il a remis tous les pouvoirs à Xi alors qu'il aurait pu juste lui donner le secrétariat du Parti, mais pas la commission militaire centrale. Hu a laissé Ling Jihua, son bras droit, être arrêté, condamné et humilié en 2014. De la sorte, Xi Jinping a envoyé un signal à tout le système. Des circonstances exceptionnelles lui ont permis de se saisir d'un pouvoir absolu.

**Comment des personnes riches et puissantes, comme Whitney, peuvent-elles disparaître sans que personne, même leurs puissants amis, ne proteste ?**

En Chine, la disparition des personnes a toujours existé.

« Whitney et “tante Zhang” ont quitté le dîner avec la même opinion sur Xi Jinping : pas intelligent, pas doué. »

Pensez aux années pendant lesquelles Liu Xiaobo, Prix Nobel de la Paix, a disparu avant d'être effectivement condamné en 2009. Ce qui est unique, dans le cas de Whitney, c'est de faire disparaître quelqu'un d'aussi riche et connecté. Il a fallu pour cela la campagne anticorruption et ses nombreuses arrestations. Tout le système bureaucratique est gelé, parce que tout le monde est terrifié de savoir ce qui va suivre. Plus personne n'ose agir. Cela a rappelé les purges de la Révolution culturelle.

**Qui fait cela ? La police ?**

Dans le cas de Whitney, cela vient de tout en haut. Mais même aujourd'hui, nous ignorons pourquoi elle a disparu. Ma première théorie était que Xi Jinping prenait une otage contre la famille Wen, envoyant un message : « J'ai quelqu'un qui peut vous impliquer, surveillez ce que vous dites et ce que vous faites. » Wen Jiabao est populaire. Il est le seul parmi les grands dirigeants qui a osé parler. L'autre possibilité est liée à Sun Zhengcai, qui était supposé être le prochain premier secrétaire du Parti, cette année, en 2022, mais qui a été arrêté. ■■■

TOM PILSTON/PANOS-REA POUR « LE POINT »

■■■ **La classe dirigeante en Chine est-elle comparable à celle des sociétés capitalistes ?**

Il y a une différence majeure : cette classe est héréditaire. Elle est déterminée par le sang, par qui était votre père, ou votre grand-père, en 1949. Lors du centenaire du Parti, l'été dernier, les invités qui ont assisté à la parade avec Xi Jinping remplissaient douze bus. Pour la plupart, ils n'occupent aucune position officielle, ils n'ont apporté aucune contribution majeure au pays ou à la société. Leur seule raison d'être là est leur lignée. Et même entre eux, il y a une hiérarchie stricte. Il y a les barons, les marquis, les grands ducs...

**La campagne anticorruption de Xi Jinping ne risque-t-elle pas de tuer l'économie ?**

La corruption a toujours été intégrée au système, en l'absence d'une presse libre. Il y a eu des campagnes anticorruption à chaque décennie de l'histoire de la République populaire de Chine. Dans les dix ans précédant l'arrivée de Xi Jinping au pouvoir, 2 millions de personnes ont été arrêtées pour corruption. Avec lui, on a atteint 4,5 millions en une décennie. Mais la corruption est toujours là. Un des plus gros défis aujourd'hui, pour les familles rouges, est d'entrer dans le marché des vaccins et des tests. Le volume serait de 670 milliards de yuans, soit plus de 90 milliards d'euros.

**Voit-on la fin des « Quarante Glorieuses » chinoises amorcées en 1979 ?**

Oui. La première cause est la démographie. Yi Fuxian, démographe reconnu de l'université du Wisconsin, assure que la population chinoise réelle ne compte que 1,28 milliard de personnes, pas 1,4 milliard, comme le pouvoir l'affirme. Même les statistiques officielles chinoises ont fait état d'un arrêt de la croissance démographique l'an dernier. Le taux de natalité est en chute libre. Ensuite, la dette de la Chine – nationale, locale, des entreprises, des ménages – atteint un niveau insoutenable. Les vingt dernières années de croissance ont été soutenues par la dette, et non par des gains de productivité. On s'approche du mur.

« Un des plus gros défis aujourd'hui, pour les familles rouges, est d'entrer dans le marché des vaccins et des tests. »

**Vous êtes pessimiste !**

Xi Jinping, à près de 70 ans, ne va pas changer. Les 4,5 millions de bureaucrates qu'il a fait arrêter avaient des amis, des proches, des associés... A minima, 20 millions de personnes l'ont mis en tête de leur carnet noir. En Chine, ils ne réclameront pas juste sa tête, s'il quitte le pouvoir, mais celles de sa famille, de ses soutiens...

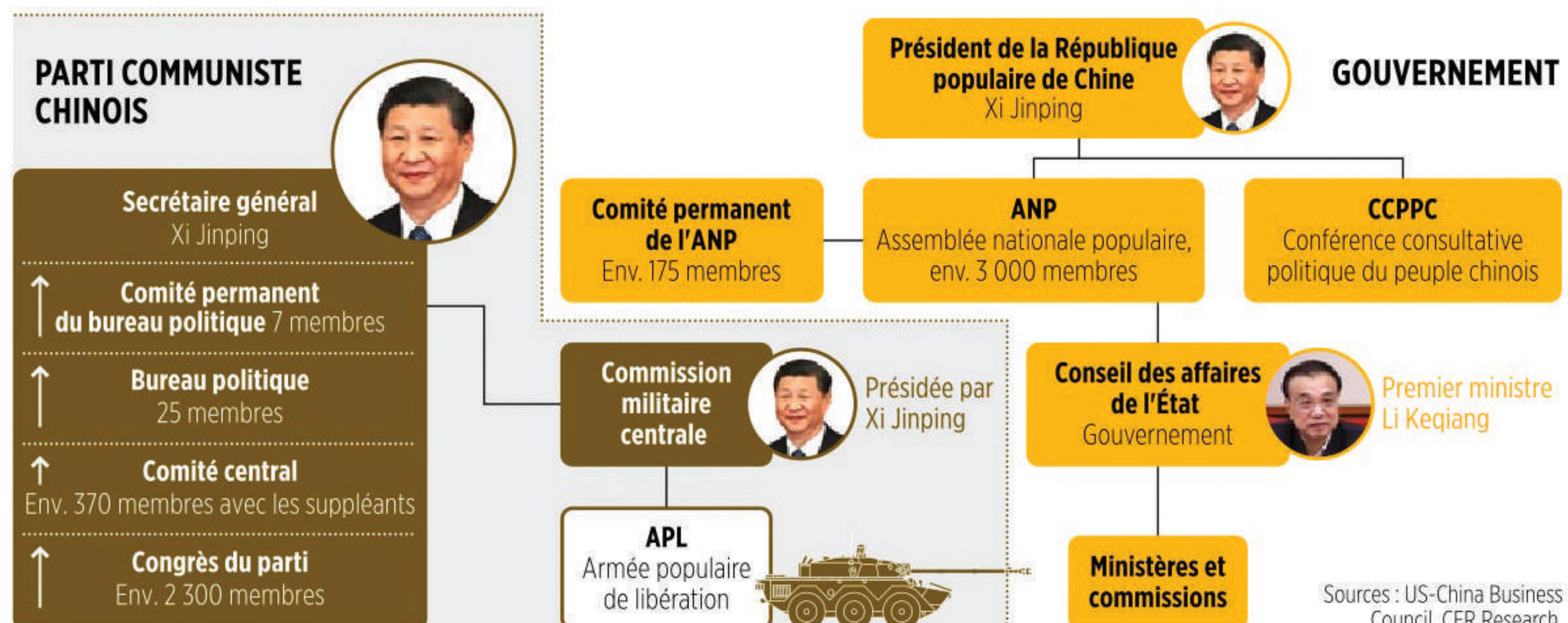
**Pourquoi dédiez-vous votre livre à Hongkong ?**

J'y ai grandi, j'y ai beaucoup d'amis, j'y suis très attaché. En 2019, quand les manifestations ont éclaté, j'ai pris un avion pour participer à la première grande mobilisation en juin, quand il y a eu 1 million de personnes dans les rues, et une seconde fois en novembre, pour voter à l'élection locale. C'était la première fois de ma vie que je votais. Il y a eu 10 000 arrestations, certains manifestants sont morts. Cela m'a poussé à être plus courageux. Cela m'a aidé à publier ce livre.

**Beaucoup de Chinois souhaitent-ils, comme vous, quitter la Chine ?**

Le PCC, lui, craint que presque tous les Chinois veuillent la liberté. L'existence même de la démocratie menace le régime. C'est pourquoi le Parti a un plan pour détruire les démocraties. C'est pourquoi il a détruit le système de Hongkong. C'est pourquoi il menace de détruire Taïwan. Ses dirigeants eux-mêmes répondent à votre question ■

**Un régime de parti-État**



Sources : US-China Business Council, CFR Research.

JUN YASUKAWA/YOMIURI - XINHUA NEWS AGENCY/CHINE NOUVELLE/SIPA

## EXTRAITS

### Le pacte

« Whitney et tante Zhang avaient conclu un accord verbal qui attribuait à celle-ci 30 % des bénéfices de nos entreprises communes, tandis que nous nous partageions les 70 % restants avec les partenaires extérieurs. En théorie, les Wen étaient censés apporter 30 % du capital, mais ils le faisaient rarement. Quand il leur arrivait d'investir, c'était toujours une fois que le projet avait fait ses preuves. Zhang ne prenait aucun risque. Par conséquent, nous déduisions sa participation et celle des enfants Wen au moment de la distribution des profits.

Tout était fondé sur la confiance, si bien qu'il n'y avait jamais aucune trace écrite de nos accords. L'arrangement suivait généralement les "normes industrielles". D'autres familles de hauts dirigeants du Parti obtenaient des pourcentages similaires en contrepartie de leur influence politique. Le modèle était flexible, et pouvait être modifié à tout moment pour s'adapter à de nouvelles perspectives d'investissement.

Les officiels chinois, les cadres d'entreprises publiques et les hommes d'affaires privés liés au Parti ne manquaient pas d'offrir à des initiés tels que Madame Zhang des opportunités de marché, mais jamais aux conditions avantageuses accordées aux aristocrates rouges. Ces derniers avaient accès aux sociétés en situation de monopole, à l'image du contrat pour la distribution de l'eau minérale Tibet 5100 sur le réseau ferré chinois à grande vitesse. On rapporte que ce contrat fut décroché par des proches de Deng Xiaoping, qui n'eurent pratiquement rien à déboursier en échange du droit de commercialiser l'eau himalayenne. De 2008 à 2010, le ministère des Chemins de fer en acheta 200 millions de bouteilles. Lorsque, en 2011, l'entreprise fut cotée à la Bourse de Hongkong, sa capitalisation s'élevait à 1,5 milliard de dollars. La famille Deng ne prit pas la peine de démentir les rapports selon lesquels elle était liée à l'opération. Jamais tante Zhang n'aurait pu mettre à profit une telle manne. »

### La noblesse communiste

« Liu voulait que les princes rouges tels que lui soient considérés comme une véritable aristocratie. Il jouait au polo dans le monde entier, remportait des coupes en Thaïlande et organisait des tournois à Pékin. Là, le nec plus ultra des familles royales communistes se côtoyait. Et les dames chinoises, à l'imitation de la haute société anglaise, portaient de gigantesques chapeaux.

Je me rappelle une conversation que Liu et moi avions



**Intrigante.** Whitney Duan sur la place Tian'anmen à la fin des années 1990. Disparue en 2017, personne ne sait ce qu'elle est devenue.

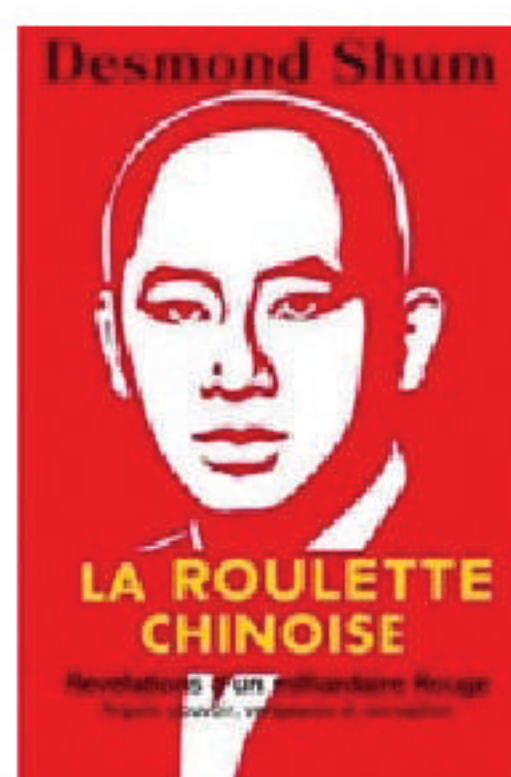
eu au sujet de la répression des manifestations pro-démocratie du 4 juin 1989. Il se souvenait, alors qu'il était adolescent, à quel point ses proches avaient eu peur que les protestataires parviennent à renverser le PCC. Lui qui vivait au cœur même de Pékin, dans une maison avec cour intérieure en compagnie de son grand-père, avait passé la soirée du 3 juin à monter la garde devant sa maison, un AK-47 sur les genoux, tandis que l'Armée populaire de libération attaquait les manifestants et évacuait la place Tian'anmen.

Un autre sang rouge était un ami que j'appellerai Wolfgang. Son grand-père était un des principaux dirigeants du PCC dans les années 1930 et 1940. (...) Wolfgang et moi avions l'habitude d'évoquer le système chinois, et il me régalaient souvent d'histoires de gros bonnets du Parti frayant avec des prostituées. Il m'expliquait que le meilleur moyen de se lier avec un responsable était de partager une chambre avec lui et plusieurs filles. Il ne se faisait aucune illusion sur les failles de l'appareil, sa corruption et la façon dont il pervertissait les gens. Il ne lui serait jamais venu à l'esprit de défendre la Chine en termes idéologiques ou moraux, et il se disait simplement heureux d'exploiter sa propre lignée pour gagner de l'argent.

(...)

Pendant des années, les commentateurs occidentaux avaient insisté sur le fait que les personnes qui avaient été éduquées hors du pays, telles que Wolfgang, étaient des agents du progrès. À les en croire, elles y importaient les valeurs universelles de l'Ouest et poussaient ainsi la Chine dans la bonne direction. Wolfgang ne se voyait pas du tout dans ce rôle. Il préférait que la Chine ne change pas et continue à faire de lui un homme extrêmement riche en lui permettant de récolter les avantages des deux systèmes à la fois, les libertés de l'Occident et les duopoles de la Chine autoritaire. » ■

### LE LIVRE



« **La roulette chinoise - Révélation d'un milliardaire Rouge** », de Desmond Shum (Saint Simon, 268 pages, 23 euros). Parution le 3 mars.